

Examen de remplacement Maths 1. Durée 2 heures.

Exercice 1. (3.5 points)

Montrer par récurrence que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, 3^{2n+2} - 2^{n+1} \text{ est divisible par } 7.$$

Indication : $3^{2n+2} - 2^{n+1} = 3^{2n}(3^2 - 2) + 2(3^{2n} - 2^n).$

Exercice 2. (06 points)

1. On définit sur \mathbb{R} la relation binaire \mathcal{R} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1).$$

- (a) Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence ?
- (b) Donner la classe d'équivalence de 0.

2. On définit sur \mathbb{N}^* la relation binaire \mathcal{S} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{N}^*, x \mathcal{S} y \iff \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n.$$

Montrer que \mathcal{S} est une relation d'ordre ?

Exercice 3. (4.5 points)

On considère l'application $f : \mathbb{R} - \{1\} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \frac{2x + 5}{x - 1}$:

- 1. Calculer $f^{-1}(\{2\})$.
- 2. f est-elle injective ? surjective ? bijective ?
- 3. Si $f : \mathbb{R} - \{1\} \rightarrow X$ (où $X \subset \mathbb{R}$), déterminer X pour que f soit bijective ; puis donner la réciproque f^{-1} de f .

Exercice 4. (06 points)

I) Soit f la fonction définie par :

$$f(x) = \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x}$$

- (a) Montrer que f est définie et continue sur $[-4, 0[\cup]0, +\infty[$.
- (b) Montrer que f est dérivable sur $] - 4, 0[\cup]0, +\infty[$. Calculer $f'(x)$.
- (c) Montrer que f est prolongeable par continuité en 0.
- (d) Déterminer f le prolongement de f en 0.

Bon Courage

Corrigé de l'examen de remplacement de Maths1

Exercice 1. (3.5 points)

Montrons par récurrence que : $\forall n \in \mathbb{N}$, $3^{2n+2} - 2^{n+1}$ est divisible par 7.

Pour $n \in \mathbb{N}$, notons par $P(n)$ la propriété $3^{2n+2} - 2^{n+1} = 7k, k \in \mathbb{N}$.

Pour $n=0$, on a $3^{0+2} - 2^{0+1} = 7, \exists k = 1 \in \mathbb{N}$, donc $P(0)$ est vraie.

Supposons que $P(n)$ est vraie (i.e., $3^{2n+2} - 2^{n+1} = 7k, k \in \mathbb{N}$) et montrons que $P(n+1)$ est vraie (i.e., $3^{2(n+1)+2} - 2^{(n+1)+1} = 7k', k' \in \mathbb{N}$).

En utilisant l'indication à l'ordre $(n+1)$, on aura :

$$\begin{aligned} 3^{2(n+1)+2} - 2^{(n+1)+1} &= 3^{2(n+1)}(3^2 - 2) + 2(3^{2(n+1)} - 2^{(n+1)}) \\ &= 3^{2(n+1)} \times 7 + 2(3^{2(n+1)} - 2^{(n+1)}) \end{aligned}$$

(hypothèse de récurrence)

$$= 3^{2(n+1)} \times 7 + 2 \times 7k, k \in \mathbb{N}$$

$$= 7(3^{2(n+1)} + 2k), k \in \mathbb{N}$$

$$= 7k', k' = 3^{2(n+1)} + 2k, k \in \mathbb{N}$$

d'où $3^{2n+2} - 2^{n+1}$ est divisible par 7, donc $P(n+1)$ est vraie. On a montré par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}$, $3^{2n+2} - 2^{n+1}$ est divisible par 7.

Exercice 2. (6 points)

I. Dans \mathbb{R} , on définit la relation binaire \mathcal{R} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1).$$

(a) Montrons que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

(i) Réflexivité de \mathcal{R} : Soit $x \in \mathbb{R}$. On a $(x^3 + 2)(x^2 + 1) = (x^3 + 2)(x^2 + 1)$, donc $\forall x \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} x$, d'où la réflexivité de \mathcal{R} .

(ii) Symétrie de \mathcal{R} : Soient $x, y \in \mathbb{R}$, tels que $x \mathcal{R} y$, on a

$$\begin{aligned} x \mathcal{R} y &\implies (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1) \\ &\implies \exists (y^3 + 2)(x^2 + 1) = (x^3 + 2)(y^2 + 1) \\ &\implies y \mathcal{R} x \end{aligned}$$

Donc $\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \implies y \mathcal{R} x$, d'où la symétrie de \mathcal{R} .

(iii) Transitivité de \mathcal{R} : Soient $x, y, z \in \mathbb{R}$, tels que $x \mathcal{R} y$ et $y \mathcal{R} z$, on a

$$\begin{cases} x \mathcal{R} y \\ \text{et} \\ y \mathcal{R} z \end{cases} \implies \begin{cases} (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1) \dots (1) \\ \text{et} \\ (y^3 + 2)(z^2 + 1) = (z^3 + 2)(y^2 + 1) \dots (2) \end{cases}$$

En multipliant les égalités (1) et (2) membres à membres, on obtient

$$(x^3 + 2)(y^2 + 1)(y^3 + 2)(z^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1)(z^3 + 2)(y^2 + 1)$$

et après simplification par $(y^2 + 1)(y^3 + 2)$ on obtient

$$(x^3 + 2)(z^2 + 1) = (x^2 + 1)(z^3 + 2)$$

c'est à dire que xRz Donc $\forall x, y, z \in \mathbb{R}, xRy$ et $yRz \implies xRz$, d'où la transitivité de \mathcal{R} .

Finalémnt, de (i), (ii), (iii) \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

(b) La classe d'équivalence de 0.

$$\begin{aligned} \bar{0} &= \{x \in \mathbb{R} : xR0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} :: (x^3 + 2)(0y^2 + 1) = (0^3 + 2)(x^2 + 1)\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} :: x^3 + 2 = 2(x^2 + 1)\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} :: x^3 - 2x^2 = 0\} \\ &= \{0, 2\} \end{aligned}$$

II. On définit sur \mathbb{N}^* la relation binaire \mathcal{S} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{N}^*, \quad x \mathcal{S} y \iff \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n$$

(a) Montrons que \mathcal{S} est une relation l'ordre.

(i) Reflexivité de $\mathcal{S} : \forall x \in \mathbb{N}^*$, on a $x = x^1$ pour $n = 1$
donc $x \mathcal{S} x$, d'où la réflexivité de \mathcal{S} .

(ii) Antisymétrie de $\mathcal{S} : \forall x, y \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{cases} x \mathcal{S} y \\ \text{et} \\ y \mathcal{S} x \end{cases} \implies \begin{cases} \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n \\ \text{et} \\ \exists m \in \mathbb{N}^*; x = y^m \end{cases}$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; x = (x^n)^m$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; \ln x = \ln(x^{n \times m})$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; (n \times m - 1) \ln x = 0$$

Ceci n'est possible que si $x = 1$, mais alors $y = 1 = x$ ou si $n \times m = 1$, ce qui implique $n = m = 1$ et donc $x = y$, d'où l'antisymétrie de \mathcal{S}

(iii) Transitivité de $\mathcal{S} : \forall x, y, z \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\begin{cases} x \mathcal{S} y \\ \text{et} \\ y \mathcal{S} z \end{cases} \implies \begin{cases} \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n \\ \text{et} \\ \exists m \in \mathbb{N}^*; z = y^m \end{cases}$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; z = (x^n)^m \text{ (avec } n \times m \in \mathbb{N}^*)$$

$$\implies \exists n \times m \in \mathbb{N}^*; z = x^{n \times m}$$

$$\implies x \mathcal{S} z.$$

De (i), (ii), (iii), on a \mathcal{S} est une relation d'ordre.

Exercice 3. (4.5 points)

On considère l'application $f : \mathbb{R} - \{1\} \longrightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \frac{2x + 5}{x - 1}$:

1. Calculons $f^{-1}(\{2\})$.

$$f^{-1}(\{2\}) = \{x \in \mathbb{R} - \{1\} / f(x) \in \{2\}\}$$

$$\begin{aligned}
&= \{x \in \mathbb{R} - \{1\} / f(x) = 2\} \\
&= \{x \in \mathbb{R} - \{3\} / \frac{2x+5}{x-1} = 2\} \\
&= \{x \in \mathbb{R} - \{3\} / 2x+5 = 2(x-1)\} \\
&= \{x \in \mathbb{R} - \{3\} / 5 = -2\} \\
&= \emptyset
\end{aligned}$$

0,5

2. • Injectivité de f : soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R} - \{3\} : f(x_1) = f(x_2)$. On a

$$\begin{aligned}
f(x_1) = f(x_2) &\implies \frac{2x_1+5}{x_1-1} = \frac{2x_2+5}{x_2-1} \\
&\implies (2x_1+5)(x_2-1) = (2x_2+5)(x_1-1) \\
&\implies 5x_2 - 2x_1 = 5x_1 - 2x_2 \\
&\implies x_1 = x_2
\end{aligned}$$

1

d'où l'injectivité de f

- Surjectivité de f : f n'est pas surjective car $y = 2$ n'a pas d'antécédent (d'après la question précédente).
- Bijectivité de f : f n'est pas bijective car elle n'est pas surjective.

0,5

0,5

3. Si $f : \mathbb{R} - \{3\} \rightarrow X$ (où $X \subset \mathbb{R}$). Déterminons X pour que f soit bijective :

Il est facile de vérifier que $f : \mathbb{R} - \{1\} \rightarrow \mathbb{R} - \{2\}$ est une bijection.

$\forall x \in \mathbb{R} - \{1\}, \forall y \in X = \mathbb{R} - \{2\}$ on a :

$$\begin{aligned}
y = f(x) &\iff y = \frac{2x+5}{x-1} \\
&\iff y(x-1) = 2x+5 \\
&\iff x = \frac{5+y}{y-2}
\end{aligned}$$

1

0,5

donc

$$\begin{aligned}
f^{-1} : X = \mathbb{R} - \{2\} &\longrightarrow \mathbb{R} - \{1\} \\
y &\longmapsto f^{-1}(y) = \frac{5+y}{y-2}
\end{aligned}$$

0,5

Exercice 4. (6 points)

Soit f la fonction définie par :

$$f(x) = \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x}$$

- (a) La fonction $\sqrt{x+4}$ est bien définie si et seulement si $x+4 \geq 0$; i.e. $x \in [-4, +\infty[$. De plus elle est continue sur cet intervalle. La fonction $\frac{1}{x}$ est définie et continue sur \mathbb{R}^* . On déduit que $f(x)$ est définie et continue sur $[-4, +\infty[\cap \mathbb{R}^* = [-4, 0[\cup]0, +\infty[$.
- (b) La fonction \sqrt{x} est dérivable sur $]0, +\infty[$, donc la fonction $\sqrt{x+4} - 2$ est dérivable sur $] -4, +\infty[$. Comme la fonction $\frac{1}{x}$ est dérivable sur \mathbb{R}^* , on déduit que f est dérivable sur $] -4, +\infty[\cap \mathbb{R}^* =] -4, 0[\cup]0, +\infty[$.

1

Sur cet ensemble on a

1

$$f'(x) = \frac{\frac{1}{2\sqrt{x+4}} \times x - (\sqrt{x+4} - 2) \times 1}{x^2} = \frac{-x - 8 + 4\sqrt{x+4}}{2x^2\sqrt{x+4}}$$

1,5

(c) Par définition, la fonction f est prolongeable par continuité en 0 si $\lim_{x \rightarrow 0}$ existe et est finie.

La valeur de prolongement de f en 0 est alors de cette limite. Pour tout $x \in [-4, 0[\cup]0, +\infty[$, on a

$$\begin{aligned} f(x) &= \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x} = \frac{(\sqrt{x+4} - 2)(\sqrt{x+4} + 2)}{x(\sqrt{x+4} + 2)} \\ &= \frac{(\sqrt{x+4})^2 - 2^2}{x(\sqrt{x+4} + 2)} = \frac{1}{\sqrt{x+4} + 2} \end{aligned}$$

1,5

Comme $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{\sqrt{x+4} + 2} = \frac{1}{4}$, on en déduit que f est prolongeable par continuité en 0.

(d)

$$\tilde{f} = \begin{cases} \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x} & \text{si } x \in [-4, 0[\cup]0, +\infty[\\ \frac{1}{4} & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

1